Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 69 (1940)

Heft: 14

Rubrik: Cours complémentaires : lettres d'affaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cours complémentaires : lettres d'affaires

I. Annoncez à un ami que vous venez de passer les examens pour le recrutement.

MON CHER AMI,

Sais-tu que nous avons subi, avant-hier, l'examen de recrue que les journaux avaient annoncé ?

Ce n'est pas sans émotion que je me suis présenté devant les experts et je dois te dire franchement que j'ai éprouvé une fierté que tu comprendras lorsqu'on m'annonça que j'étais reconnu apte. Je suis attribué au corps de la D. C. A. et l'on nous a dit que nous serions appelés au fur et à mesure du développement de l'organisation des cours à faire notre « apprentissage de soldat ».

Sans doute les jours ou les mois d'absence laisseront un vide à la maison, mais on se débrouillera tout de même, avec du courage et de la bonne volonté. Et puis, quand le danger menace, a-t-on le droit de regretter les sacrifices que l'on fait pour l'honneur, l'indépendance et l'intégrité du pays ? Nos ancêtres nous ont donné un magnifique exemple. Serions-nous dignes d'eux, si nous ne le suivions pas ? Qu'en dis-tu ? mon cher camarade.

J'ai voulu que tu sois l'un des premiers au courant de l'événement et, en attendant l'heure de te serrer la main, je t'adresse mon plus fidèle salut.

Ton . . . . . .

II. Informez votre propriétaire que vous ne renouvellerez pas le bail qui arrive à échéance.

A Monsieur Louis Dafflon, route de Riaz,

Bulle.

MONSIEUR,

Je me permets de vous informer du fait que je ne renouvellerai pas le bail relatif à l'appartement que j'occupe chez vous.

Veuillez croire, Monsieur, qu'il ne s'agit pas d'un dissentiment ou d'un geste inconsidéré, car nous avons toujours goûté, ma famille et moi, l'agrément de votre compagnie et apprécié vos attentions. Malheureusement, l'appartement en question est devenu trop exigu pour moi et je me vois dans l'obligation de chercher . . . plus d'espace. C'est avec regret que je vous fais cette communication ; vous voudrez bien en prendre note.

En vous assurant de toute la sympathie que nous vous gardons, nous vous présentons, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

L. FAVRE.

III. Rédigez une circulaire dans laquelle vous annoncez au public l'ouverture d'un magasin.

Bulle, le . . . . . .

A mes amis et connaissances et à l'honorable population bulloise en général !

MM.

J'ai l'avantage de vous informer que je viens d'ouvrir, à la Grand-Rue, bâtiment Gremaud, un magasin d'alimentation comprenant épicerie, beurre, fromage, tous produits laitiers et salé de campagne.

Par une propreté méticuleuse, un service rapide et soigné avec livraison à domicile, par la fraîcheur et la qualité de ma marchandise aussi, je compte donner pleine satisfaction à ma clientèle.

Je suis jeune, sans beaucoup de pratique, mais j'ai pour moi l'enthousiasme et la volonté de bien faire. Faites-moi confiance : vous ne serez point déçus.

A ma future clientèle, je présente ici l'expression de ma gratitude. Je l'assure de mon dévouement.

. . . . . .

IV. Offrez vos services pour la vente de billets de tombola en faveur d'une bonne œuvre.

Bulle, le . . . . . .

Madame Radraux, présidente de l'Œuvre des Sœurs infirmières,
Bulle.

MADAME,

J'apprends que l'œuvre que vous dirigez avec tant de dévouement organise une tombola à l'occasion de sa journée annuelle de bienfaisance.

Je viens de quitter les classes primaires et je me permets de vous offrir mes services pour la vente des billets. J'ai l'habitude de ce genre de travail et j'y mettrai d'autant plus de cœur, cette fois, que j'éprouve une réelle admiration pour les services connus ou cachés que rendent les Sœurs infirmières aussi bien en campagne qu'en ville.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie de croire, Madame, à mes sentiments respectueux et dévoués.

. . . . . .

V. Engagez un ami à faire partie d'une société de musique.

Bulle, le . . . . . .

MON CHER AMI,

Allons sans autre au but.

Tu as eu l'occasion à maintes reprises d'apprécier l'utile et belle activité que déploie notre société de musique. Cette belle phalange compte déjà plus de quarante musiciens et c'est un plaisir de l'entendre, aussi bien dans les délicieux concerts qu'elle donne que dans les cortèges. C'est un plaisir de l'applaudir lorsqu'elle défile martialement dans nos rues au rythme scandé par de vigoureux pas-redoublés.

Cependant, nous aimerions compléter notre instrumentation, et surtout le registre des « bois ». Nous allons donc organiser un cours de clarinettes qui va commencer sous peu. Comme je connais tes goûts musicaux et parce que je t'ai entendu plus d'une fois exprimer ton admiration pour notre société, je me permets de t'inviter à t'inscrire pour ce cours. Tu ne t'en repentiras pas et tu trouveras au nombre de nos musiciens des amis et au sein de la société un milieu qui conviendra à tes aspirations.

Persuadé d'avoir frappé à la bonne porte et confiant dans ta décision, mon cher ami, je te serre bien cordialement la main.

Ton . . . . . .

(A suivre.)

ANDRÉ PAULI, *instituteur*,
BULLE.